

## News & Letters — Nouvelles & Lettres

### Faucon Lanier *Falco biarmicus* et scorpions

J.E. Newby (1981. Notes on the Lanner *Falco biarmicus* from Tenere Desert, with comments on the incidence of scorpion predation by raptors. *Malimbus* 3: 53) rendait compte de l'alimentation d'un couple de Faucons lanier *Falco biarmicus* dans le désert du Ténééré à partir de l'analyse des restes (os et plumes) et pelotes autour d'un nid découvert en mars 1979 au sommet d'un affleurement, c. 40 km à l'est du massif de l'Air. Parmi les restes contenus dans les pelotes, ceux caractérisant des scorpions (pinces et telsons), nombreux, suscitaient des interrogations sur le risque représenté pour ces rapaces par la venimosité des scorpions et sur les conditions de capture de telles proies, principalement nocturnes.

Le risque d'envenimation par piqûres de scorpions est faible pour les oiseaux vifs et efficaces, protégés par leur plumage et les écailles de leurs pattes. Outre la différence de taille, la vivacité des scorpions n'est en effet pas comparable. Même si, selon mes propres collectes dans le désert du Ténééré, effectuées à l'est de l'Air (Pince de Crabe), à l'Adrar Madet, Termit et Djado en mars 2004 et novembre 2005, le scorpion de loin le plus commun s'avère être *Leiurus quinquestriatus*, une espèce particulièrement dangereuse, rapide, mobile, au réflexe piqueur vif et dont la toxicité du venin est la plus élevée (M. Goyffon comm. pers.). Quant au poison ingéré (non inoculé), sa toxicité est fortement dégradée, voire éliminée, par les sucs gastriques dans le processus de digestion.

L'aptitude des rapaces à déceler et capturer des proies essentiellement nocturnes telles que scorpions ou araignées du genre *Galeodes* résulte de ce que les oiseaux, comme de nombreux vertébrés autres que les mammifères, ont la capacité de voir l'ultraviolet proche (Goldsmith, T. 2007. Ce que voient les oiseaux. *Pour la Science* 354: 68–74). La cuticule des scorpions est fluorescente sous UV, donc sous les radiations UV de la lumière solaire reflétée par la lune et celles émises par les étoiles. Les scorpions sont ainsi visibles aux oiseaux la nuit. D'autre part, les galéodes peuvent aussi être fluorescentes sous UV, bien que cette fluorescence ne soit pas globale mais surtout nette au niveau des articulations (M. Goyffon, comm. pers.).

Cependant, Newby (1981 et comm. pers.) doute de ce que les faucons lanier aient une activité nocturne, et il est vrai que les observations manquent. Et pourtant, si des scorpions sont parfois observés de jour, c'est en général parce qu'ils ont été délogés, par exemple (dans le désert) en pliant le couchage le matin ou en collectant du bois mort ou des herbes sèches pour le feu, et ils s'empressent de disparaître.

La prédation par les faucons est au contraire vraisemblable lorsque ceux-ci passent la nuit dans les arbres *Acacia raddiana* plus ou moins décharnés que l'on trouve en nombre sur la bordure orientale du massif de l'Air, au débouché des oueds,

notamment ceux situés non loin du site de nidification décrit par Newby (1981). En effet, l'écorce de ces acacias présente en général des décollements et fractures à l'intérieur desquels trouvent refuge et nourriture des scorpions, des araignées, divers insectes et certainement aussi des geckos. Au pied de l'Adrar Madet (non loin du site du nid examiné par Newby 1981), en mars 2004, j'ai collecté des scorpions sur de tels arbres. Lorsqu'à la nuit tombée les scorpions apparaissent à découvert, ils sont alors exposés aux coups de bec des faucons.

En cas d'abondance exceptionnelle de proies, il n'est pas impossible que des scorpions sortent de leurs caches avant la nuit, au crépuscule. Par exemple, lors d'un passage de criquets migrants, lesquels (selon P. Bruneau de Miré, comm. pers.) perchent en nombre dès le soir sur les arbres, lorsqu'il y en a, où la fraîcheur nocturne les plonge dans un état de torpeur: ce sont alors des proies faciles pour les scorpions, préférentiellement prédateurs de sauterelles si l'on en juge par l'abondance de leurs vestiges dans les terriers. Ces arbres du désert présentent certainement de bien meilleures opportunités de capture pour les rapaces que les milieux rocheux, dans lesquels les scorpions peuvent plus facilement se soustraire aux attaques.

Nils Robin

35 rue Bonaparte, 75006 Paris, France. <nils-robin@orange.fr>